

*Journée pluvieuse d'automne 2005. Entre une réunion et la mise en conserve des tomates de son potager, Paulette Marcheterre accepte de me rencontrer. La dame est retraitée depuis plus de dix ans mais ses journées sont toujours aussi remplies.*

*Native de Les Boules, qu'on nomme aujourd'hui Métis, Madame Paulette a grandi dans une famille de dix enfants entre un papa fermier, aussi maçon et une maman aux trente-six métiers. C'est avec beaucoup d'admiration qu'elle parle de sa mère qui était sage-femme à ses heures, cordonnière, couturière, coiffeuse, etc.*

*Paulette a fait ses études primaires à Les Boules. Comme elle souhaitait enseigner c'est à l'École Normale de Mont-Joli qu'elle se retrouve ensuite. Pensionnaire, loin de sa famille, la jeune demoiselle trouve le temps long. Elle restera marquée par ce passage obligé. Les bons souvenirs sont plutôt rares.*

*Diplôme en poche, Madame Marcheterre commence sa carrière à Baie-des-Sables, dans une école de rang. Pas d'électricité, pas de chauffage central, pas d'eau courante, classe nombreuse, divisions multiples : c'était la vie des enseignantes rurales. Ensuite, elle se retrouve dans sa paroisse à Les Boules pendant cinq ans puis à Rimouski.*

*Mariée à Monsieur Omer, elle devient la maman de cinq enfants. Après une absence d'une dizaine d'années pour élever sa famille, elle revient à l'école de Les Boules. Avec la réforme de l'enseignement, quand la septième année du*

*primaire devient la première secondaire, Paulette passe à la Polyvalente de Mont-Joli où elle enseigne le Français. Par un concours de circonstances elle poursuit sa carrière à Saint-Gabriel. Entre Les Boules et Saint-Gabriel, la route est longue et pendant six ans, il y a place à des incidents de toutes sortes comme les tempêtes de neige, les routes glacées, la panne d'essence... Ajoutant à son rôle de maman, d'épouse et d'enseignante, celui d'étudiante puisqu'il faut bien se recycler, il est facile de comprendre que les journées n'avaient pas assez de vingt-quatre heures... Enfin, un poste se libère à Les Boules. Après un changement de champ, Paulette revient au primaire. C'est là qu'elle mettra fin à trente années d'enseignement.*

*Commence alors une autre carrière : celle du bénévolat. Madame Marcheterre est animatrice du volet éducation chrétienne dans sa paroisse ; ce qui implique plusieurs rencontres au niveau diocésain et avec les parents de Les Boules. Il y a ensuite la préparation du feuillet paroissial, une certaine forme de secrétariat pour la Fabrique. Elle fait partie de « La Vie Montante » qu'elle a d'ailleurs instaurée, organise et participe à différentes activités au profit de l'église . Elle est aussi membre de la garde paroissiale, aviseure spirituelle. Elle suit aussi des cours d'Informatique et quoi d'autre?...*

*Madame Paulette et Monsieur Omer sont maintenant les grands-parents de sept petits-enfants dont ils me parlent avec fierté. Quand tout ce beau monde arrive, ils sont dix-sept autour de la table. Ils aiment beaucoup recevoir la famille, les amis. Paulette fait du bon pain de ménage régulièrement; le grand jardin produit des légumes frais en*

*abondance et les conserves sont très appréciées durant les longs mois d'hiver. De plus, elles font de si beaux cadeaux... À quelques reprises durant l'année, ils vont visiter les enfants, leurs frères et sœurs. C'est presque un tour de la Province à chaque fois : la Beauce, le Saguenay, Montréal, Québec. Pour eux, ces voyages sont tellement plus agréables que d'aller se prélasser sur les plages de la Floride. Puis, quand il lui reste un peu de temps, Madame Paulette aime bien se plonger dans la lecture d'un bon roman ou d'une revue. Le professeur de français en elle refait surface. Elle s'adonne aussi à la peinture à l'huile. C'est un passe-temps qui lui procure beaucoup de satisfaction. Quelques unes de ses œuvres décorent admirablement bien son salon.*

*Chère Madame Marcheterre, je suis très contente d'avoir fait votre connaissance et de vous présenter à nos lecteurs. Je vous remercie d'avoir partagé ces moments avec nous. Merci de votre chaleureux accueil. Je vous souhaite bien du bonheur au milieu des vôtres, de la satisfaction dans votre généreux bénévolat et surtout, une excellente santé.*

*Paulette est décédée en août 2014*

*Lucille Jean-Desrosiers*

*Octobre 2005*